

Fig. 13. Diagramme d'une fleur de *Cyperus serotinus* Rottb.

a. rachis; b. ovaire; c. étamines; d. écaille; e. décurrence de l'écaille opposée expirant vers la base de la fleur; f. décurrences aliformes vers le milieu de l'excavation opposée à la fleur.

MM. les Secrétaires donnent lecture des communications suivantes, adressées à la Société :

NOTICE SUR PLUSIEURS PLANTES NOUVELLES POUR LA FLORE DE MONTPELLIER

ET DE L'HÉRAULT, par **M. Henri LORET.**

SECONDE PARTIE (1).

(Montpellier, 18 novembre 1864.)

Je viens achever la liste des plantes dont les herborisations du docteur Théveneau ont enrichi la flore de Montpellier, et que je n'avais pu jusqu'ici voir et étudier suffisamment pour compléter un article commencé depuis longtemps.

Anthemis nobilis L. — Béziers.

Gnaphalium silvaticum L. — La Salvetat.

Hypochaeris maculata L. — Saint-Pons.

Jasione perennis L. — L'Espinouse.

Campanula patula L. — La Salvetat.

Phyteuma spicatum L. — Rosis, au-dessous du Caroux.

Gentiana lutea L. — Bois de la Blanque, au-dessus de Saint-Pons.

Menianthes trifoliata L. — L'Espinouse, près Cambon.

Verbascum Lychnitis L. — Bois de Sérignan, près Saint-Pons.

Veronica serpyllifolia L. — Rosis, entre le Caroux et Lamalou.

V. montana L. — Bois de la Blanque, au-dessus de Saint-Pons.

Melampyrum pratense L. — Bois de Sérignan, près Saint-Pons, où l'a trouvé aussi M. Barthez.

Digitalis purpurascens Roth. — Route d'Hérépian à Saint-Gervais, au milieu des *D. purpurea* L. et *D. lutea* L.

Lamium hybridum Vill. — Raissac, au bord de l'Orb.

(1) Voyez le Bulletin, t. X, p. 375. Dans la relation d'une excursion botanique au mont Caroux publiée dans le Bulletin, t. IX, p. 579, il est dit que les excursions du docteur Théveneau n'ont été l'objet d'aucune publication écrite et, page suivante, que les découvertes du même botaniste n'ont point été publiées. La pagination du Bulletin pourrait faire croire plus tard que mon article relatif aux découvertes de M. Théveneau (Bull. Soc. bot. de Fr. t. X, p. 375, n° 6 de 1863), est postérieur à celui qu'a publié M. Planchon dans le n° 9 de 1862. Je crois utile de faire observer qu'il n'en est point ainsi; car l'impression du n° 9 de 1862 a été retardée, et ce numéro qui renferme l'article de M. Planchon n'a été publié qu'après le n° 6 de 1863 où se trouve la première partie de ma notice sur les découvertes du docteur Théveneau.

- Scutellaria minor* L. — La Salvetat.
Kochia prostrata Schrad. — Nissan, au Pas-du-Loup.
Euphorbia dulcis L. — Saint-Gervais.
E. terracina L. — La Guiole, près Lésignan.
Tulipa Clusiana DC. — Moissons sur la rive droite de l'Orb à Combe-grasse, près Béziers.
Allium fallax Don. — Graissessac.
Erythronium Dens canis L. — L'Espinouse; trouvé aussi à Saint-Pons par M. Barthez.
Bellevalia romana Rchb. — Prairies de Cers et de Portiragnes.
Paris quadrifolia L. — Bord du Divès, à la Salvetat.
Crocus multifidus Ramond. — Saint-Pons, où l'a trouvé aussi M. Barthez.
Luzula multiflora Lej. δ *pallescens* G. G. — L'Espinouse.
Carex remota L. — Béziers.
C. pulicaris L. — Tourbières du Caroux.
C. stellulata Gaud. — Le Caroux.
Alopecurus utriculatus Pers. — Béziers, au champ de manœuvre.
Leersia oryzoides Sol. — Béziers, au bord du canal.

La plupart des espèces dont je viens de parler se trouvent également dans les Pyrénées, dans les montagnes de l'Aude, du Tarn, de l'Aveyron, sur le plateau central et dans les Cévennes. Elles paraissent être chez elles ici au même titre, et l'on risquerait fort de se tromper en voulant leur assigner une autre origine. Quelques-unes d'entre elles seulement peuvent donner lieu à des observations particulières. L'*Euphorbia terracina* L., disséminé çà et là, assez près de la mer Méditerranée, ne paraît point dépaysé au lieu où nous l'avons mentionné. Le *Tulipa Clusiana*, qu'on a indiqué dans les champs cultivés de Toulouse et de Bourg (Gironde), où il est peu abondant comme chez nous, n'est commun que dans la Provence. L'aire de dispersion, en France, du *Bellevalia romana* est peu régulière; mais il pourrait nous venir du bassin de la Garonne. L'*Alopecurus utriculatus* du champ de manœuvre de Béziers, localité fort suspecte, est surtout une espèce de l'est. Le *Crocus multifidus* de Saint-Pons est pyrénéen, et le *Kochia prostrata* de Nissan ne peut avoir là d'autre origine que les Pyrénées-Orientales, où je l'ai vu en très-grande abondance.

Toutes les belles découvertes dont je viens de parler prouvent que les botanistes de Montpellier ont peu, ou mal, exploré jusqu'ici la partie occidentale de l'Hérault. Il en est de même du nord-ouest et du nord, que les succès de M. Théveneau m'ont porté à visiter cette année, et d'où j'ai rapporté quarante-huit espèces nouvelles pour notre département, résultat inespéré de promenades très-bornées. Tout cela doit exciter le zèle des botanistes de

Montpellier, qui croyaient trouver à peine de quoi glaner dans un pays qui leur offre encore une abondante moisson (1).

SUR DEUX ESPÈCES DE *FESTUCA* L. emend. (*SCLEROPHA* Griseb.) ET SUR UNE NOUVELLE STATION DU *CYTINUS HYPOCISTIS* L. var. *KERMESINUS* Guss., par M. le docteur **P. ASCHERSON.**

(Berlin, 31 mars 1864.)

Le *Festuca divaricata* Desf. (*Scleropha divaricata* Parl.) est-il vraiment une espèce française? C'est un problème dont je recommande la recherche à nos confrères du midi de la France, que de constater sa présence aux plages françaises de la Méditerranée. Voici un fait que je peux signaler à l'égard de cette question: Ayant récolté cette Graminée sur la plage de S.-Elesio-di-Pula près de Cagliari (où je crois l'avoir trouvée le premier en Sardaigne), je confrontai ma plante avec l'herbier royal de Berlin. J'y ai trouvé deux échantillons superbes étiquetés de la main de Delile tout simplement: «*Festuca divaricata* Monspeli

Il est possible que la plante de Delile provienne de la même localité, mais je crois plus vraisemblable qu'elle a été trouvée spontanée, en considérant que Delile, sans doute, aurait indiqué plus précisément la station, s'il avait récolté la plante dans des conditions aussi exceptionnelles que celles du Port-Juvénal. Au reste, je ne vois aucune raison pour douter de l'indigénat français d'une plante qui habite une station plus avancée encore vers le nord, savoir les environs de Fiume sur le littoral hongrois, où elle est indiquée dans le *Synopsis* de Koch. Néanmoins, je ne trouve pas cette espèce dans l'ouvrage classique de MM. Grenier et Godron, pas même parmi les espèces exclues. Elle a été seulement notée par M. Godron, dans son *Florula Juvénalis* (Nancy, 1854), p. 112, sous le nom de *Sclerochloa articulata* Lk.

Cette plante appartient au groupe *Scleropha* Griseb., qui, quoiqu'il soit bien reconnaissable par son port particulier, ne se distingue point du genre *Festuca* par des caractères tranchés; d'un autre côté, ce groupe se rap-

(1) M. Barthez, pharmacien à Saint-Pons, vient de confirmer mes idées à cet égard, en m'adressant le *Dianthus velutinus* Guss. qu'il vient de découvrir près de Saint-Pons et qu'on peut considérer comme nouveau pour la France. Ce zélé botaniste a en outre recueilli, dans son pays, le *Fritillaria pyrenaica* L., le *Simethis bicolor* Kunth, et une plante qui se relie à notre flore de l'Ouest, le *Gagea bohémica* Schult. Le *Scilla bifolia* L. et le *Lysimachia nemorum* L., trouvés il y a trente à quarante ans, à l'Espinouse, le premier par le pharmacien Rouvière, le second par le jardinier en chef Millois, ont été recueillis également dans la même région par M. Barthez.